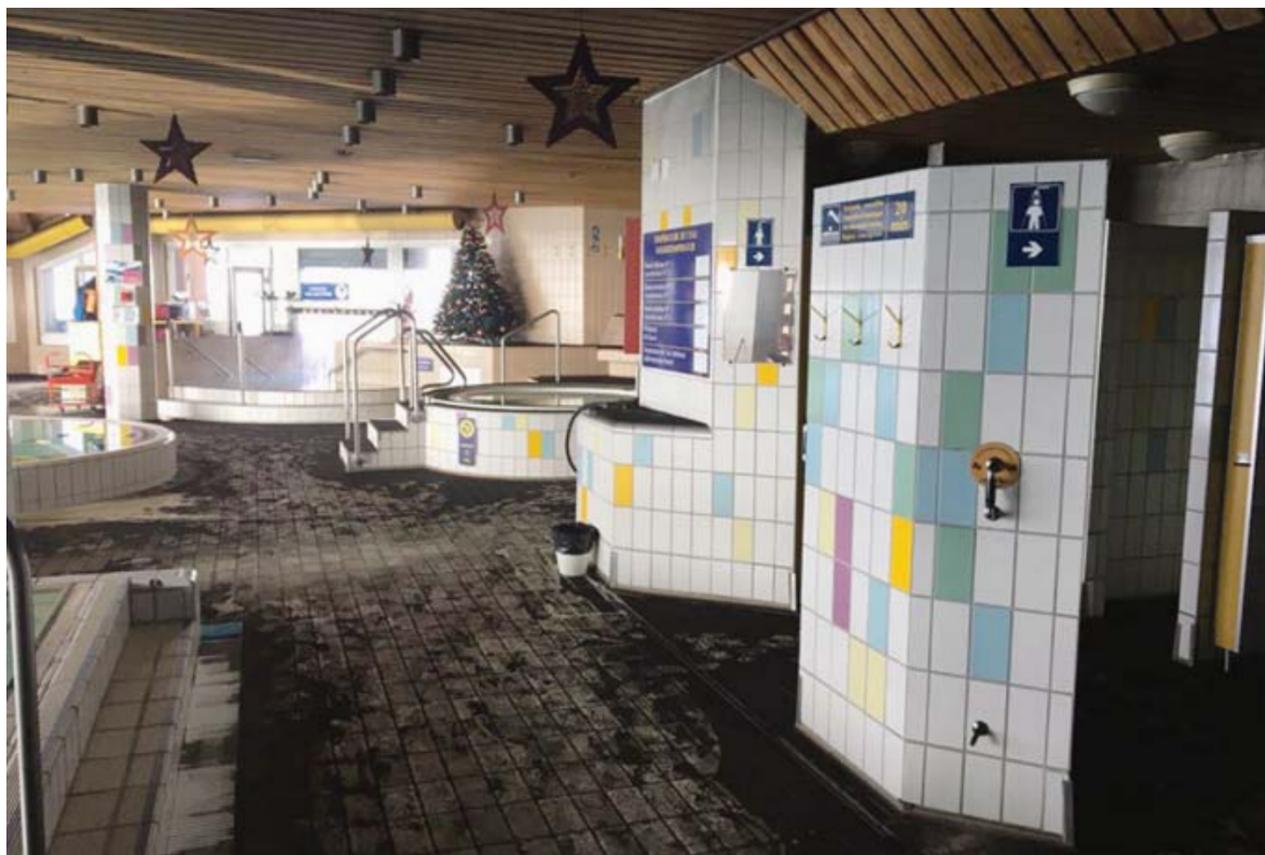


# Après l'incendie, on craint pour la fréquentation

**BAINS D'OVRONNAZ** A la suite du sinistre qui a ravagé le spa, certains acteurs touristiques redoutent un recul des entrées.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH



La zone des piscines a été partiellement endommagée. C'est le spa, dont l'accès n'était pas autorisé, qui a subi le plus de dégâts. POLICE CANTONALE

Un espace spa entièrement détruit et une zone de piscines partiellement endommagée. C'est le bilan de l'incendie qui a ravagé, durant la nuit de jeudi à vendredi, une partie des Bains d'Ovronnaz. Contacté hier en début de soirée, le directeur général de l'établissement Philippe Stalder s'est dit affecté par cet épisode, mais plein d'espoir quant à une réouverture des bains d'ici à Noël. «Mais il n'y a encore rien de concret.» Concernant le spa,

il explique pour l'heure ne pas être en mesure d'articuler une date de remise en service. «En revanche, le restaurant, le bar, le kiosque ainsi que toute la partie hôtellerie du complexe n'ont souffert d'aucun dommage. Ils demeurent ouverts au public.» «Toutes les chambres peuvent être occupées», explique Jean-Daniel Descartes, propriétaire des Bains d'Ovronnaz.

«C'est une gifle»

Reste qu'à l'aube des fêtes de



«C'est un coup dur, mais toutes les chambres de l'hôtel peuvent être occupées.»

JEAN-DANIEL DESCARTES  
PROPRIÉTAIRE DES BAINS D'OVRONNAZ

fin d'année, l'incident pourrait s'apparenter à un véritable coup dur pour les différents acteurs touristiques d'Ovronnaz. Car les bains thermaux comptent parmi les principaux atouts de charme de la station. «En effet, c'est une gifle», déplore Gianluca Lepori, directeur délégué de l'Office du tourisme.

Il promet que la destination ne disparaîtra pas du paysage pour autant. «Les conditions d'enneigement de notre domaine skiable sont juste excep-

## Passage par l'hôpital pour six pompiers

L'appel est arrivé aux environs de 00 h 15 dans la nuit de jeudi à vendredi à la centrale d'engagement de la police cantonale. Un incendie s'est déclaré dans le secteur spa des Bains d'Ovronnaz. C'est le veilleur de nuit du centre thermal qui a donné l'alerte à la suite du déclenchement de l'alarme feu. Les pompiers des Deux-Rives sont dépêchés sur place. L'accès au sinistre est rendu difficile en raison des quantités de neige amassées devant le complexe. «Il y avait beaucoup de fumée», lance le commandant Pascal Dussex. Le feu est finalement maîtrisé à 01 h 50. Si le secteur spa est entièrement détruit et le secteur piscine endommagé aucun blessé n'est à déplorer. Six hommes du feu ont néanmoins dû passer par l'hôpital de Sion pour des contrôles préventifs. «Ils n'ont fait part d'aucun malaise et ont pu quitter l'hôpital dans la foulée», indique encore le commandant. Une enquête a été ouverte par le Ministère public afin d'établir les circonstances de l'incident. **PFE**

tionnelles. C'est l'un des arguments que nous allons mettre en avant en attendant la réouverture des bains.»

## Des établissements prennent les devants

Parmi les autres mesures qui seront prises d'ici aux Fêtes, l'office du tourisme d'Ovronnaz s'attelle au renforcement de son programme d'animations hebdomadaires. Les différentes activités pour petits et grands – visites à la ferme, randonnées accompagnées ou encore yoga en plein air – feront ainsi l'objet de dates supplémentaires dans le calendrier hivernal. Gianluca Lepori explique, par ailleurs, compter sur le soutien des commerçants, hôteliers et restaurateurs du village. «J'ai pu ressentir un important élan de solidarité. Certains nous ont déjà fait part de leurs idées en vue d'animer la station. Nous allons prendre le temps d'analyser toutes ces propositions.» Jérémy Verschaeve compte parmi ceux qui vaquent depuis hier matin à la mise en place de ces solutions. Propriétaire de l'établissement Aftersky Bar et Restaurant Vieux Valais, il prône l'installation de jacuzzis sur les terrasses des différents établissements

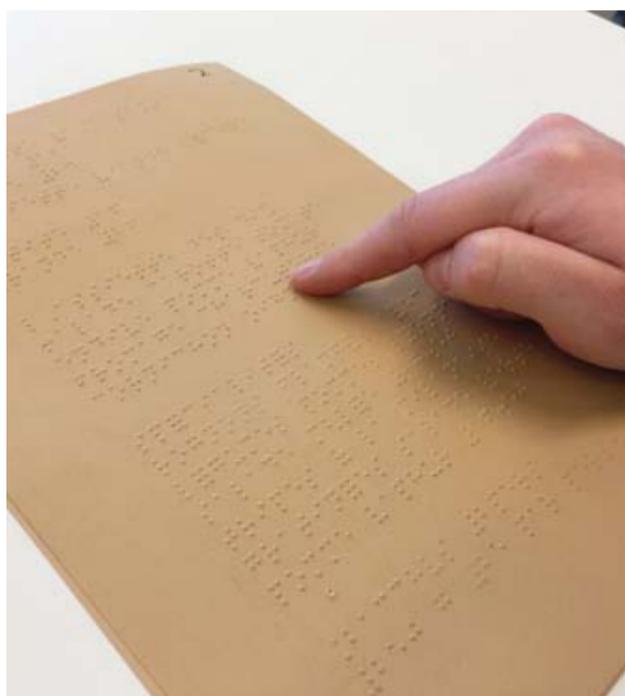
d'Ovronnaz. «Nous nous devons de maintenir une offre attractive, sans quoi l'hiver sera très difficile», confie celui qui a déjà enregistré plusieurs annulations depuis hier.



«Depuis vendredi matin, j'ai déjà reçu plusieurs annulations.»

JÉRÉMY VERSCHAEVE  
PROPRIÉTAIRE DE L'AFTERSKY  
BAR ET RESTAURANT VIEUX VALAIS

Ailleurs dans le village, on redoute également une fréquentation à la baisse d'ici aux semaines à venir. «Il faut juste espérer que les clients qui ont déjà réservé leur logement de vacances ici ne reviendront pas sur leur décision. Ce serait une catastrophe», lance Antonio Mento, dont le kiosque La Réze est situé quelques centaines de mètres en contrebas des bains. «Mais je reste optimiste. La masse d'or blanc qui est tombée ces derniers jours pourra peut-être nous sauver.»



Mets, prix, vins, tout a été fidèlement traduit. LE NOUVELLISTE

## Au café du Lac des Dix, le menu est traduit en braille

**HÉRÉMENCE** Le café-restaurant du Lac des Dix propose une carte en braille. Le gérant veut donner la possibilité aux malvoyants d'avoir accès à l'ambiance des restaurants.

Il veut offrir à tous la possibilité de se plonger dans l'ambiance de bistro, d'entendre les ragots, les rumeurs du village. «Les malvoyants n'ont pas à être coupés de cet univers-là», lâche Gérard Berrebi, dit Gégé.

Le nouveau gérant du café-restaurant du Lac des Dix d'Hérémence a donc traduit son menu en braille, en signe de bienvenue. Mais celui qui avait fait la même démarche dans son précédent restaurant ne fait pas la course aux clients.

«A Vissoie, j'ai eu une trentaine de clients malvoyants en deux ans. Ce n'est donc pas du business, juste un petit plus.»

### Sensible aux handicaps

Plus que le menu, c'est toute une sensibilité aux handicaps qui est adoptée dans l'établissement. «J'ai été coaché par Jean-Marc Meyrat, responsable de l'antenne romande de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants, pour apprendre à bien servir. Il faut leur dire où

l'on a posé les choses en utilisant les heures, par exemple, la boisson est à 13 heures. Et puis il faut toujours s'adresser directement à elles, pas aux personnes qui les accompagnent», précise Gégé, qui ajoute ne pas non plus être à cheval sur les horaires. «C'est compliqué pour les personnes avec un handicap d'arriver à l'heure, elles n'ont pas à être pénalisées pour cela. Je le sais, j'étais atteint de la polio dans mon enfance.»

De sa carte en braille, Gégé est fier. «En plus, elle est artisanale», s'enthousiasme-t-il. «Faite à la main par deux dames malvoyantes, Claudine et Violaine, venues la faire un jour à l'aide d'une tablette Constançon de 1925, l'une de plus anciennes machines de la région.»

Tout a été fidèlement traduit. Les mets, les prix, les vins et même le mot de bienvenue de la page de garde. «Chez nous, c'est chez vous et c'est que du bonheur.» **NOÉMIE FOURNIER**